

---

Renvoi au comité d'instruction publique de la motion de David qui demande que sur la façade de la maison où Beauvais a rendu les derniers soupirs soient gravées ses vertus, lors de la séance du 18 germinal an II (7 avril 1794)

Jacques Louis David

---

**Citer ce document / Cite this document :**

David Jacques Louis. Renvoi au comité d'instruction publique de la motion de David qui demande que sur la façade de la maison où Beauvais a rendu les derniers soupirs soient gravées ses vertus, lors de la séance du 18 germinal an II (7 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 258;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29205\\_t1\\_0258\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29205_t1_0258_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

ils assistent aux fêtes populaires avec régularité, mais sans cordialité; leur teint pâlit quand nous sourions, leur vie est oisive, leur maison est fermée, leur urbanité est affectée; ils caressent leurs concitoyens, ils ne les aiment pas; leur démarche est toujours contrainte, leurs yeux caves et jaunes dévoilent les querelles de leurs consciences; ils parcourent la ville en saluant les sans-culottes; s'ils vous rencontrent, leur main froide vient chercher la vôtre; on apprend même à la poste qu'ils reçoivent les journaux patriotiques; mais dans l'intérieur de leur famille les formes républicaines sont bannies, on se dédommage de la contrainte extérieure; et s'il en étoit un dans cette fête auguste, en sortant il iroit dans la chapelle domestique former des vœux pour les tyrans. J'ai tracé un portrait hideux; malheur à ceux qui pourroient s'y reconnoître!

Mais c'est assez parler du vice, tournons nos regards vers la vertu, frères, nous avons rendu un hommage sans adulation, nous avons confondu nos sentiments et uni nos regrets; jurons ensemble d'imiter Beauvais et confondons nos cris de *Vive la République* (1).

La députation remet sur le bureau une urne qui contient les restes de Beauvais (2).

L'assemblée applaudit au zèle des citoyens de cette commune, décrète la mention honorable, l'insertion au bulletin, et admet la députation aux honneurs de la séance.

Un membre [DAVID] demande que sur une pierre de la façade de la maison où Beauvais a rendu les derniers soupirs, ses vertus soient gravées (3).

DAVID. Je demande que, sur la maison où est mort notre collègue, on mette une inscription qui fera connaître ses vertus, et que cette inscription soit accompagnée d'une palme civique en sculpture.

Cette proposition est renvoyée au comité d'instruction publique (4).

Un autre [THURIOT] propose que, sous trois jours, le comité d'instruction publique présente le mode de transporter les cendres de Beauvais au Panthéon, et que le même jour, Fabre de l'Hérault, mort aux Pyrénées-Orientales; Gasparin et Pierre Bayle, morts à Toulon, pour la cause de la liberté, reçoivent les mêmes honneurs (5).

THURIOT. Honorer la vertu, c'est s'honorer soi-même. Cette vérité est trop dans les principes et dans le cœur des représentants du peuple pour que la Convention ne s'empresse pas d'ordonner l'impression et l'insertion au Bulletin du procès-verbal de la conduite de la Société populaire et des corps administratifs de Montpellier. Nous avons une grande dette à payer;

Beauvais a été victime de l'aristocratie; il a gémi quatre mois dans les prisons de l'infâme Toulon; il est mort des suites de la maladie qu'il avait gagnée pendant sa détention. Déjà la Convention a décrété que Beauvais serait transféré au Panthéon; je demande que, sous trois jours, le comité d'instruction publique présente le mode d'honorer la mémoire de Beauvais, de transporter ses cendres au Panthéon. Faisons-nous en même temps un devoir d'assister tous à cette cérémonie funèbre et de verser sur son mausolée les larmes de l'amitié. (*On l'applaudit.*)

PERRIN. Je demande que cette mesure soit étendue à Fabre (de l'Hérault), tué par les Espagnols en combattant pour la liberté.

GRANET. Je demande également que le comité d'instruction publique fasse son rapport sur Pierre Bayle, assassiné à Toulon, et sur Gasparin, tué en défendant la République.

THURIOT présente la rédaction de sa proposition, qui contient ces divers amendements (1).

Un autre membre [THIBAudeau] demande le renvoi de ces propositions au comité d'instruction publique, pour en faire un prompt rapport (2);

THIBAudeau. Ces quatre représentants méritent les honneurs du Panthéon. Cependant, comme il ne faut pas que la Convention se décide par enthousiasme, je demande que le comité d'instruction publique fasse, dans le plus court délai, un rapport qui présentera le tableau des vertus de ces martyrs de la liberté. Je demande que la Convention décrète en principe qu'à l'avenir on ne pourra *panthéoniser* un républicain sans un rapport préalable du comité d'instruction publique.

Après quelques débats la Convention accorde la priorité à la proposition de Thibaudeau.

LE PRÉSIDENT. Il reste une mesure à prendre. On a déposé sur le bureau les cendres de Beauvais; en attendant le rapport et la translation, où voulez-vous qu'on les place?

PLUSIEURS VOIX : Aux archives (3).

Après une légère discussion, la Convention nationale a rendu le décret suivant :

**Art. I.** — La Convention nationale renvoie à son comité d'instruction publique toutes les propositions faites sur les honneurs à décerner à la mémoire des représentants du peuple Gasparin, Bayle et Beauvais, pour en faire un rapport sous huit jours.

**Art. II.** — L'acte qui constate les honneurs funèbres rendus aux représentant du peuple

(1) C 300, pl. 1055, p. 28. Broch. 9 p., de l'imp. Bonnariq, à Montpellier. Extraits dans *M.U.* XXXVIII, 365-68.

(2) *Mon.*, XX, 158.

(3) *P.V.*, XXXV, 47.

(4) *Mon.*, XX, 158; *Débats*, n° 565, p. 307.

(5) *P.V.*, XXXV, 49.

(1) *Mon.*, XX, 158; *Débats*, n° 565, p. 308; *Rép.*, n° 109 (Rovère au lieu de Perrin); *J. Perlet*, n° 563; *J. Sablier*, n° 1244; *Batave*, n° 418; *M.U.*, XXXVIII, 333. Voir la minute du projet de Thuriot dans C 296, pl. 1008, p. 20.

(2) *P.V.*, XXXV, 49.

(3) *Mon.*, XX, 156; *Débats*, n° 565, p. 309.